

bien le droit de dire, comme il le fait : « J'ai aimé la justice et haï l'iniquité, voilà pourquoi je meurs en exil. » L'esprit militant, c'est l'esprit de S. Grégoire VII.

S. Thomas Becket, d'abord chancelier magnifique du royaume d'Angleterre, puis archevêque de Contorbéry, défenseur intrépide des droits et des libertés de l'Église, meurt assassiné au pied des autels, par des courtisans de Henri II, le roi spoliateur de l'Église. Il avait compris ce que peu semblent comprendre, que « ceux-là détruisent vraiment l'Église, qui ne lui font pas un rempart de leur corps, qui ne se font pas massacrer sur ses marches, pour la moindre de ses prérogatives(1). » Or, l'Église, il l'aimait, il ne voulait pas la détruire. L'esprit militant, c'est l'esprit de S. Thomas Becket.

L'esprit militant, c'est l'esprit des croisades et de ceux qui ont inspiré les croisades, l'esprit d'un S. Bernard, d'un S. Jean de Capistran, d'un S. Louis de France : c'est l'esprit de tous les saints qui se sont dit, en face des maux de l'Église : « Des abaissements, j'en veux pour moi, Dieu merci ; mais je n'en veux pas pour Jésus et c'est lui que l'on abaisse (2). »

Si nous voulons quelque chose de plus rapproché de nous, quelque chose de notre pays, l'esprit militant, c'est parmi les laïques, l'esprit des Champlain, des de Maisonneuve ; parmi le clergé, l'esprit des Laval et des Plessis. Quels soldats de Dieu ! Les paroles du livre de Néhémie leur peuvent être appliquées, au pied de la lettre : *Una manu faciebant opus ei altera tenebat gladium. Edificabant et clangebant buccina. D'une main, ils défrichaient ce sol, avec lequel ils nous ont voulu léguer leur foi et leur courage, de l'autre main, ils tenaient le glaive. Ils plantaient cette colonie catholique et française, dont ils voulaient faire une pépinière de saints pour l'Église d'Amérique, et ils étaient prêts à verser leur sang pour Dieu et la patrie.*

••

L'esprit militant, c'est l'esprit de l'Église, qui ne s'appelle pas l'Église *croupissante*, mais l'Église *militante*. (3) L'Église,

(1) Louis Veillot, par Eugène Veillot, t. II, p. 79.

(2) Louis Veillot, *ibid.*

(3) Louis Veillot, *ibid.*